Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 49 (1961)

Heft: 5

Artikel: Une puissance redoutable

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-269700

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A travail égal, II. salaire égal

Une enquête de Marie-Louise Landry

Quels sont les arguments pour et contre l'acceptation de la convention?

l'acceptation de la convention: Les adversaires relevaient avec raison que la Suisse n'entendait signer que des conven-tions qu'elle pouvait respecter; que le Conseil fédéral n'avait aucun moyen légal de fixer les salaires et d'imposer au patronat une po-

les salarres et d'imposer au patronat une politique quelle qu'elle soit.

Les partisans, avec M. Wahlen, déclaraient que la Suisse avait pour devoir de proclamer son accord avec une idée juste, cette dernière fut-elle d'application malaisée; qu'il s'agissait de fixer un point de doctrine auquel peu à peu les employeurs devraient bien accorder l'infeât qu'il présir de vail présir le la le present per la lorge. l'intérêt qu'il mérite. L'alignement serait long, mais l'impulsion serait donnée.

Une puissance redoutable

Une puissance financière redoutable existe dans le monde, c'est celle des exploitants de la prostitution. Jusqu'au milieu du siècle dernier, l'opinion publique regardait cette plaie sociale comme un mal nécessaire et, dans la plupart des pays, on avait promulgé des lois qui maintenaient les prostituées captives de qui maintenaient leur triste métier.

leur triste métier.

Il y a presque cent ans, une Anglaise, on s'en souvient, Joséphine Butler, eut le courage d'entreprendre une croisade héroïque pour obtenir l'abolition de ces lois inhumaines.

— A cette époque, explique Mme Droin de Morsier, qui a assisté à Cambridge, en automne, au 21^e Congrès abolitionniste, les gouvernements considéraient Mme Butler comme silleminée qui révait l'impossible Aujourvernements considéraient Mme Butler comme une illuminée qui rêvait l'impossible. Aujourd'hui, la plupart des gouvernements occidentaux ont envoyé au Congrès des délégués officiels, ils ont aussi ratifié la Convention internationale de l'ONU sur la traite des êtres humains — la Suisse fait partie des attardés qui n'ont pas ratifié cette convention — et ils sont conscients du danger que présente l'existence de la prostitution. Certains, comme la France, ont un programme de répression I existence de la prostitution. Certains, comme la France, ont un programme de répression très sévère à l'égard des proxénètes, c'est-à-dire des exploitants, comme la suppression de leur permis de conduire et de leur passe-

Pour que ce commerce rapporte, il faut trouver des femmes et les asservir. Combien trouver des femmes et les asservir. Combien de fois lisons-nous dans notre quotidien qu'une jeune fille a disparu, peut-être victime de la traite? Beaucoup ne sont pas enlevées, mais trompées par des contrats de travail à l'étranger. Le délégué de l'Egypte a déclaré que c'est par centaines, par milliers que, chaque année, des femmes ou des jeunes filles arrivent en Egypte, croyant appartenir à une tournée artistique de danse ou de théâtre. On les contraint bientôt à devenir entraîneuses les contraint bientôt à devenir entraîneuses dans les bars, puis elles sont réparties dans le monde, afin de peupler les maisons de prostitution. On ne les revoit jamais.

Le réseau de la traite, soucieux de gagner le plus possible d'argent, veille à se procurer clients, ils ne seraient pas assez nombreux des chents, ils ne seratent pas assez hombrodes à leur gré ceux qui recherchent d'eux-mêmes des amours mercenaires. Pour augmenter la clientèle, on distribue dans des usines, des clientèle, on distribue dans des usines, des clubs sportifs, des invitations à se rendre gratitement dans une des « maisons », histoire de voir ce que c'est. On s'efforce ensuite de faire revenir les néophytes jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus s'en passer, qu'ils deviennent des habitués. Les spectacles de « striptease » que la police tolère chez nous avec indulgence, sont aussi une excitation des appétits sensuels et ils contribuent à augmenter la clientèle. clientèle

clientèle.

Celle qui rédige ces lignes ouvre ici une parenthèse pour signaler à ses lecteurs un livre tout récemment paru, signé Casamajor et intitulé « Le Bras séculier ». L'auteur traite de nombreux problèmes concernant la justice et la police et, à propos de la prostitution, il e craint pas d'affirmer que la police pourrait supprimer l'exploitation de la prostitution dans le monde en arrêtant dix des gros proxé-

Telle est la situation, et le vote du National a provoqué une très vive réaction des associations patronales suisses. Car, malheureusement, ce principe à caractère social est devenu un slogan politique révolutionnaire pour bien des caractères à foed le bien des gens qui, sans connaître à fond la question, prennent position violemment au lieu de considérer le débat d'une manière ob-jective et d'un peu haut, comme j'aimerais le faire, bien que je sois à la fois juge et

Moins de femmes qui travaillent

Examinons maintenant la place qu'occupe, dans l'activité économique, la femme qui tra-vaille hors de son foyer. Car je regrette de vous le dire, mesdames, mais le travail ménager comme tel, les innombrables heures que nous passons à faire la cuisine, la vaisselle, les raccommodages et la lessive ne sont pas comptées, par les statisticiens comme « acti-vité économique ».

La femme travaille, voilà ce qui caractérise notre époque. Chacun le constate et nul ne s'en étonne. Dans le monde entier, les femmes ont pénétré dans les industries, les administrations et les professions libérales et forment désormais un effectif non négligeable de main-d'œuvre: 35 % de la population - et par population active on entend Tensemble des travailleurs masculins et féminins — 35 % donc en France, 30 % en Grande-Bretagne, 36 % en Allemagne de l'Ouest, 40 % en Finlande, 29 % en Suisse, selon les chiffres les plus récents.

nètes. — Pourquoi ne le fait-on pas, direz-vous? — Parce que, répond l'auteur, l'exis-tence du « milieu » est indispensable à la police, car elle lui fournit la plupart de ses indicateurs.

La Ligue abolitionniste internationale et outes ses associations nationales cherchent à faire modifier les lois, à obtenir la poursuite justice des proxénètes et à reclasser, à taller dans un nouveau métier honorable,

celles qu'on peut atteindre. Mme L. Hentsch, participante aussi du Congrès de Cambridge, nous décrit la création des homes d'accueils, des ateliers et surtout le traitement psychologique appliqué à ces

des séances de commission du con-Dans des séances de commission du congrès, Mile Verbeke, de Bruxelles, a exposé la technique qu'elle emploie dans ses entretiens avec les femmes qu'elle veut aider: armée d'une patience infinie, elle les écoute se raconter, elle les amène peu à peu à résoudre les conflits qui les déchiraient et les ont entaînées sur la pente fatale. La lecture de l'article du « Bulletin abolitionniste », une thérapeutique psychologique, relatant un de ces entretiens, est émouvante. ces entretiens, est émouvante.

Dans notre pays aussi des femmes coura-geuses sont à l'œuvre pour lutter et sauver celles qui sont en détresse. Il faut un dévouement total et un amour total pour le prochain.

La Ligue des piétons (Suite de la page 4)

des motorisés qui sont tous assurés, devrait être

des motorisés qui sont tous assurés, devrait être mise sur pied.
Pour ces diverses actions, il faut pouvoir compter sur de nombreux membres. Adhérez à l'Union genevoise des piétons en vous adressant à M. Brocher, Vandœuvres, qui vous enverra la formule vous permettant de verser la cotisation annuelle de 3 fr., prâce à laquelle vous deviendrez membre (Compte de chèques postaux I. 105 61, Genève. Ligue vaudoise des piétons: compte de chèques postaux II 177 81, Lausanne).

Genève : un concours à propos de l'observation du

S.P.P.) La Société pour l'observation du dimanche

S.P.P.) La Société pour l'observation du dimanche, à Genève, organise un concours ouvert à tous, sur le sujet suivant: «Quels sont, selon vous, les moyens pratiques qui pourraient être efficacement utilisés pour redonner au dimanche et aux fêtes chrétiennes leur signification spirituelle ?» Trois prix de 100, 50 et 25 francs. Manuscrit non signés, mais munis d'une devise reproduite sur une envelope cachetée contenant nom de l'auteur, âge et adresse, devront parvenir au plus tard, le 15 avril 1961, au pasteur E. Christen, 9, avenue Saint-Paul, Grange-Canal (Genève).

Cette évolution a certes créé de nombreuses possibilités nouvelles, tant pour le pays que pour les femmes elles-mêmes. Mais elle est aussi à l'origine de nombreux problèmes sociaux inconnus par le passé, mais qu'il serait grave et peut-être même dangereux d'ignorer désormais.

désormais.

Il est indéniable qu'en chiffres absolus le nombre des travailleurs suisses s'est accru: 435 000 en 1888, 640 000 en 1950. Cependant il est extêmement intéressant de relever que cet accroissement ne s'est pas fait proportionnellement à l'augmentation de la popula-tion féminine, non plus proportionnellement à celle de la population active. Je m'explique : en 1888, sur 100 femmes en Suisse, 29 avaient une profession, 26 seulement en 1950. Même phénomène par rapport à la population acti-ve. Sur 100 travailleurs masculins et féminins en 1888, 33 étaient des femmes, 29 seulement en 1950.

Force nous est de constater que l'activité Force nous est de constater que l'activité des femmes en Suisse ne s'est donc pas développée comme chacun le croit, mais qu'au contraire elle a perdu du terrain depuis la fin du siècle dernier.

Ce recul n'a pas été sans me préoccuper.

Je crois pouvoir l'expliquer par le fait que l'augmentation des salaires masculins a permis à un plus grand nombre de femmes mariées.

à un plus grand nombre de femmes mariées de rester dans leur foyer, ce qui nous est du reste confirmé par les statistiques et ce qui renforcerait mon idée personnelle que la plupart des femmes qui travaillent le font par né-cessité et non par choix. Si l'importance numérique des travailleuses

ne s'est pas accrue sensiblement en Suisse, on assiste par contre à des mutations considé-rables depuis le début du siècle dans la répartition des femmes dans les diverses branches

tituon des remmes dans les averses branches de l'activité économique.

Notons que les femmes ne s'engagent plus en masse comme avant dans l'agriculture, le service de maison et l'industrie textile, mais pénètrent en nombre croissant dans les profession libérales, les industries, les magasins entreus entre la companyation de la company et surtout, surtout dans le commerce, la banque, les assurances, les services administra-tifs et les bureaux. S'il y a proportionnelle-ment moins de femmes, elles sont devenues plus visibles.

M -I. I.

Prochain numéro : Prennent-elles la place des

Individus, famille et communauté en danger

2e résolution: Le congrès proclame que la prostitution et le mal qui l'accompagne, à savoir la traite des êtres humains, sont incompatibles avec la valeur et la dignité de la personne humaine et mettent en danger le bienère de l'individu, de la famille et de la com-

unauté... Le congrès exige une action intensifiée en ue d'une transformation de l'opinion publique

par:
a) l'utilisation plus large de la presse et de tout autre moyen d'information dans un but

tout aure moyen a information aans un out éducatif, b) l'étude scientifique et psychologique de ce problème, c) l'éducation dès l'enfance par la famille, l'école, les groupements religieux, culturels et sociaux afin que l'individu prenne conscience de ses responsabilités et du respect mutuel que se doivent l'homme et la femme.

Il faut de l'argent aussi pour réinstaller dans une nouvelle vie celles qui s'y essayent. Mais il faut une longue patience pour sa-

voir attendre la lente transformation d'un être. A ce propos, Mme Secrétan-Rollier rappelait cette parole infiniment juste de l'abbé Pierre

« Quant le blé verdit, il ne sert à rien de tirer sur l'herbe pour la faire pousser ».

Cours pour acheteuses

Les cours pour acheteuses, à Genève, jouissent d'un brillant succès. La substance de ces cours sera publiée par notre journal dans de prochains nu-

L'heure musicale du Lyceum

Geneviève Vauguet et Elisabeth Thibord se sont fait entendre à «l'heure du Lyceum», dans un concert de sonates pour violon et piano. Programme d'une belle tenue.

Dix ans de premières auditions

Dix ans de premières auditions

Nous avons maintes fois parlé des concerts
d'avant-garde donnés au Conservatoire de Genève
par le groupe qu'anime inlassablement une femme,
Mille Elisa Clerc. Pour le dixième anniversaire de
cette institution, on n'a pas manqué de relever la
foi ardente de cette musicienne qui, avec un absolu
désintèressement, s'attache à faire connaître du public des œuvres neuves, et souvent des compositeurs ignorés encore, rendant ainsi le plus grand
service à l'art et aux artistes.
Le concert de gala qui, le 17 janvier, marquait cet
anniversaire, présentait des œuvres de Henri Gagnebin, Pierre Métral, Fernande Peyrot, Roger Vuataz.

Carrières libérales et commerciales

Le Club des femmes de carrières libérales et com erciales a tenu son assemblée générale annuelle 2 7 février dernier, sous la présidence de Mlle N

Travelleti.
Deux événements ont marqué son activité, en 1960: l'année mondiale du réfugié et la préparation civique et politique de ses membres, désormais élec-

trices.

Elles ont bénéficié des conférences organisées avec l'aide de l'Association pour le suffrage féminic, conférences qui ont alterné avec des réunions où, après une collation, l'une ou l'autre entretenait ses compagnes de ses expériences professionnelles, d'un voyage, d'un sujet littéraire ou historique, la place étant cédée, de temps à autre, à un conférencier du dehors.

place etant cédée, de temps à autre, à un conféren-cier du dehors.

Le dimanche les vit souvent dans la campagne genevoise et même au delà des frontières ou dans quelque musée. Mais, le Club ne vit pas en vase clos et accueille avec un vif plaisir les membres des Fé-dérations de B. P. W. venant, de tous pays, participer à des rencontres internationales ou simplement hu-mer l'air de Genève.

La vie politique

Genève: A l'assemblée générale du Parti libéral, 11 femmes ont été élues membres du comité can-tonal, et Mme Prince a été appelée à faire partie du bureau. A Onex, 235 électrices ont pris part à une élection complémentaire à côté de 299 hommes.

MEMENTO

Dimanche 19 mars Genève

Lyceum, 3 prom. du Pin, 16 h. 45. *Duo violon et piano*, par Mmes I. Tétaz-Driesch et J. Weil.

Mardi 22 mars Genève

Union des femmes, 22 r. Etienne-Dumont, 17 h., assemblée annuelle de l'Ouvroir de l'Union des femmes.

Samedi 25 mars

Lyceum, 3 prom. du Pin, 20 h. 30, suite d'estampes dans le goût du XVIIIe siècle, «Le retour au village » et le « Mariage aux lanternes » d'Offenbach.

Mardi 28 mars

Union des femmes, 22, r. Etienne-Dumont, 16 h., thé mensuel, concours d'œufs de Pâques décorés. Le local de l'Union sera fermé du 29 mars

Mardi 11 avril

Galerie Muriset, 4, place du Molard (2e étage, asc.), 20 h. 30, Club des femmes de carrières libérales et commerciales, causerie de Mlle S., Salle, La Pouponnière des amis de l'enfance.

SUISSE

L'actrice Audrey Hepburn a fait don de 10 000 fr suisses à l'Hôpital cantonal de Lucerne, pour soi-gner les bébés des filles-mères.

gner les bebes des miles-meres Avance à Fribourg: Sur rapport de M. Joseph Cottet de Bossonens, les députés du Grand Conseil ont approuvé une modification de l'article 117 de la loi du 19 mai 1864 sur les communes et paroisses, dans le sens d'une admission des femmes dans les commissions communales et paroissiales. (A.S.F.)

Eglise catholique : le 30 novembre 1960, les paroissienes de Porrentruy participaient pour la première fois à une assemblée paroissiale où elles avaient le droit de vote. Après Coire et Miécourt, c'est Porrentruy qui a accordé aux femmes le droit de vote d'éligibilité dans les autorités et fonctions paroissiales. (A.S.F.)

Du bon travail à Tavannes

Du bon travail à Tavannes

Félicitations aux organisateurs du camp de Tavannes qui a groupé, les 28 et 29 janvier, trois cent jeunes gens et jeunes filles des Unions chrétiennes du Jura bernois ! Le camp était consacré à une étude de la presse. Au lieu de remuer de vagues idées générales, de fulminer comme on le fait trop souvent, les organisateurs ont attaqué la question de façon concrète, constructive. Par groupes de vingt, et sous la responsabilité de chefs de groupe qui avaient soigneusement étudié leur affaire, on « décortiqua » page par page, deux quotidiens. « Qu'est-ce qui vous frappe dans cette page ? » Les lecteurs passèrent au crible toutes les rubriques, jugèrent l'importance d'une nouvelle, non à son titre, mais à sa valeur réelle, distinguièrent les concessions au public de ce qui était substantiel, ils furent frappés par la similitude des nouvelles dans les deux journaux (ce qui amena à parler des grandes agences de presse), par la place énorme prise par la publicité, par l'accent mis sur tout ce qui est tragique, pénible, etc. Cet excellent travail, qui vise à former les jeunes lecteurs, à leur donner du discernement, il faudrait l'étendre à d'autres groupes de jeunesse. Comme on se fait le goût dans les ciné-clubs, on apprendrait à lire les journaux. Excellent myon de garder la tête claire dans notre chaos d'images et de mots! Une initiation au travail du journailste, la présentation du film d'Orson Welles « Citizen Kane» (vol la liberté de la presse étouffée par le besoin de puissance) et un forum auquel prirent part Mme A. Schlemmer, (Femmes suisses), MM. Pierre Béguin (Gazette de Lausanne), Eric Descoeudres (Coopération), J.-M. Chappuis (Vie protestante), Raoul Riesen (La Suisse et Jeunesse), Cl.-H. Forney (Service optesses protestant romand) complétaient cet excellente manifestation.

Ieudi 30 mars

Ouverture de l'exposition du Lyceum tes-sinois « La femme tessinoise dans le portrait ».